

Винни Пух ходил в гости к Пятачку.

Вернулся ли он домой?

Problème de l'aller-retour

Natalia BERNITSKAÏA

Introduction

La slavistique traditionnelle française admet très largement que les verbes de déplacement indéterminés russes au passé, lorsqu'ils désignent une action unique et en présence d'un complément indiquant une destination ont une valeur d'aller-retour [Mazon 1914 ; Garde 1965 ; Veyrenc 1980 ; Włodarczyk 1997 ; Roudet 2016]. Ainsi considère-t-on que le verbe *ходить* dans les énoncés du type *Винни Пух ходил в гости к Пятачку* a une valeur d'aller-retour.

Les linguistes français ne sont pas toujours d'accord à propos du statut grammatical de la valeur d'aller-retour mais ils ne contestent pas son existence. Cette concordance des points de vue est cependant troublée par J. Fontaine qui estime que la valeur de l'indéterminé n'est pas celle d'aller-retour mais celle de "déplacement dans ce qu'il a le plus abstrait, c'est-à-dire l'aboutissement à l'endroit présenté comme terme de voyage" [Fontaine : 1983-101].

Les linguistes russes et anglo-saxons de la période d'après Isačenko qui reconnaissait la valeur d'aller-retour des verbes indéterminés [Isačenko 1954]), considèrent la valeur en question comme une méprise survenue suite à une mauvaise interprétation des **verbes à deux directions** (*двунаправленные глаголы*) qui expriment au passé la **valeur factuelle générale** (*общефактическое значение*). On doit le terme **verbes à deux directions** à J. Forsyth qui parlait des verbes "**two-way action**" [Forsyth 1970], cité par Rassudova [1982 : 50]). Dans une autre terminologie, ces verbes sont également appelés **verbes réversibles** (*реверсивные глаголы*). Il s'agit ici des actions pour lesquelles le résultat a été atteint mais annulé ensuite par une action contraire. La catégorie sémantique des verbes réversibles inclut plusieurs types de verbes, y compris les verbes de déplacement simples et préverbés [RG 1980, I : 612 ; Rassudova 1982 ; Padučeva 1996 ; Zaliznjak, Šmelëv 2000 ; Glovinskaja 2004 ; Šatunovskij 2009]. Voici quelques exemples d'actions réversibles : *Вы открывали сегодня окно? (Открыли и закрыли). // Я брал эту книгу в библиотеке. (Взял и вернул). // К тебе приходил товарищ. (Пришёл и ушёл). // Винни Пух ходил в гости к Пятачку. (Пришёл к Пятачку и ушёл от Пятачка).*

O. Rassudova souligne que la sémantique des verbes à deux directions n'entend pas forcément que le sujet est revenu au point de départ. L'énoncé *Олег приезжал* ne signifie pas obligatoirement que Oleg est rentré chez lui, il a pu partir ailleurs, il a pu aussi prendre un autre moyen de transport pour partir (*улетел*), etc. [Rassudova 1982 : 50]. Malheureusement, Rassudova ne développe pas davantage sa thèse. Entre temps, l'adhésion à la valeur d'aller-retour des verbes de déplacement indéterminés persiste, tant dans les ouvrages français que dans les ouvrages méthodologiques russes destinés aux apprenants non-russophones, cf. par exemple [Karavanov 2010]. La ténacité du concept d'aller-retour s'explique sans doute par le fait qu'il semble être opérationnel dans de nombreux exemples. En plus, l'idée d'aller-retour est beaucoup plus accessible et claire que la notion de valeur factuelle générale.

Nous pensons, comme J. Fontaine, O. Rassudova et les aspectologues russes, que les indéterminés n'expriment pas le retour au point de départ. L'objectif de la présente étude est double : d'abord, nous voudrions démontrer par une analyse des faits linguistiques que la valeur

grammaticale d'aller-retour n'existe pas et, ensuite, nous tenterons d'expliquer quelle est pour nous la valeur des indéterminés dans les énoncés du type : *Винни Пух ходил в гости к Пятачку*.

1. Le retour : mission impossible

Dans des exemples qu'on donne habituellement dans les manuels de russe pour les non russophones (*Я вчера ходил на работу. // Директор на прошлой неделе летал в Москву*, etc.), la valeur d'aller-retour semble fonctionner mais dès qu'on sort des livres d'apprentissage, on s'aperçoit que, dans beaucoup de cas, ce concept n'est pas applicable. Observons, par exemple, la situation suivante : X va chez le médecin ; quand la visite est terminée, X descend les escaliers de l'immeuble dans lequel se trouve le cabinet du médecin et rencontre par hasard un ami Y qui, étonné de croiser X, lui pose la question : *Что ты здесь делаешь?* Il serait tout à fait normal que X réponde : *Я ходил к врачу*. On voit bien ici que le retour au point de départ n'est pas en question. Cf. aussi les exemples littéraires dans lesquels le retour au point de départ n'est guère envisageable :

- (1) *В апреле-мае 2000 года Саша Бурюгин **ездил** со мною в Барнаул, а оттуда в Горный Алтай, в Усть-Коксинский район.* (Э. Лимонов. *Книгагоды*, 2002).¹ – En avril-mai 2000 Saša Burygin est allé avec moi d'abord à Barnaoul, puis de Barnaul à Oust'-Koksinsk, une des dix régions de la République de l'Altaï.
- (2) *Скитаясь по России, он перепробовал самые различные профессии. Грузчик и матрос "из милости" на случайных пароходах и парусниках в Одессе, банщик на станции Мураши, землекоп, маляр, рыбак, гасильщик нефтяных пожаров в Баку, снова матрос на Волжской барже пароходства Булычов и К°, лесоруб и плотогон на Урале, золотоискатель, переписчик ролей и актёр "на выходах", пишец у адвоката. Впоследствии Грин вспоминал, что он "в старые времена... в качестве "пожирателя шпаг" **ходил** из Саратова в Самару, из Самары в Тамбов, и так далее".* (В.С. Вихров. *Рыцарьмечты*, 1965). – En allant à l'aventure à travers la Russie, il essaya les métiers les plus divers. Il s'improvisa docker ou matelot sur des bateaux et voiliers de hasard à Odessa, fut employé de bains à la station Mouraši, terrassier, peintre, pêcheur, soldat du feu pendant des incendies à Bakou, à nouveau matelot sur une péniche de la Volga pour une compagnie maritime Bulyčov & C°, bûcheron et floteur dans l'Oural, chercheur d'or, scénariste et figurant, clerc chez un avocat. Plus tard, Grin se souvenait que "par les temps anciens ... il était allé de Saratov à Samara, de Samara à Tambov, etc. en tant qu'"avaleur de sabres".

L'un des arguments de J. Fontaine contre la valeur d'aller-retour était la possibilité d'utiliser explicitement l'adverbe *обратно*. L'utilisation explicite de l'adverbe *обратно* "autorise à penser que l'idée d'aller et retour n'est pas impliquée dans la sémantique du verbe indéterminé" [Fontaine 1983 : 102] :

- (3) *Василий узнал в спящем сторожуху базы Антонида Скобелеву, вдову, муж которой помер в прошлом году от рака. Авсамосвалеузналмашину, на которой прошлой зимой, на спор, **ездил** к Лысой горе и **обратно** без тормозов.* (В. Конецкий. *Кто смотрит на облака*). – Vasilij reconnut le dormeur. C'était la gardienne de la base Antonida Skobeleva, veuve, dont le mari avait été emporté l'année passée par le cancer. Il reconnut également le camion. C'était le véhicule dans lequel il avait fait un aller-retour vers la Montagne Chauve sur pari sans freins.

L'argument de J. Fontaine ne nous semble pas convaincant, car on connaît nombre de cas en linguistique où les compléments sont redondants (du moins, en apparence) avec la sémantique du verbe, par exemple : *ходить пешком*. Donc, on pourrait supposer pour *обратно* un phénomène de

¹ La totalité de nos exemples (sauf l'exemple N°3) proviennent du Nacional'nyj Korpus Russkogo Jazyka.

redondance avec le sens du verbe *ездить*. Mais l'explication est ailleurs. Dans l'exemple de J. Fontaine, les compléments de lieu marquant un aller-retour *к Лысой горе и обратно* ne sont pas les seuls compléments du verbe *ездить*. Il y a également un complément de manière *без тормозов*. On remarquera que c'est ce dernier complément qui rend possible la présence du complément *обратно*, si on enlève *без тормозов*, l'énoncé deviendra non viable :

**Василий узнал в спящем сторожуху базы Антонида Скобелеву, вдову, муж которой помер в прошлом году от рака. А в самосвале узнал машину, на которой прошлой зимой, на спор, ездил к Лысой горе и обратно.*

On ne peut donc pas, normalement, expliciter l'adverbe *обратно* si le verbe n'est accompagné que d'un complément de type *куда?*, cf. : **Винни Пух вчера ходил в гости к Пятачку и обратно. // *Я сегодня ходил к врачу и обратно ; mais : Винни Пух вчера ходил в гости к Пятачку и обратно через лес. // Я сегодня ходил к врачу и обратно пешком*. Nous expliquerons pourquoi, à notre avis, l'emploi d'un autre complément rend possible l'adverbe *обратно* dans la dernière partie de notre travail ; pour l'instant, remarquons seulement que, c'est justement le fait qu'on ne peut pas expliciter l'adverbe *обратно* dans les énoncés de ce type qui, selon nous, prouve que le retour n'est pas inclus dans la sémantique des verbes indéterminés.

2. Action unique ou action multiple ?

Un autre problème est à souligner. La valeur d'aller-retour, selon ses adeptes, est propre aux verbes indéterminés marquant une action unique au passé : *Винни Пух (вчера) ходил в гости к Пятачку*. Les indéterminés qui indiquent des actions multiples : *Винни Пух каждое воскресенье ходил в гости к Пятачку*, ne sont pas habituellement étudiés dans le cadre de la notion d'aller-retour ; il est admis que la nature "itérative" des indéterminés ((*моторно*)-*кратные глаголы*, dans la terminologie des grammaires russes [GRJ 1960, I : 458 ; RG 1980, I : 591]) les prédispose à exprimer des actions multiples et que, dans ce cas, la différence des indéterminés vis-à-vis des déterminés est facilement explicable. La valeur d'aller-retour semble reculer au second plan, laissant la place à la valeur d'action itérative : il y a plusieurs allers et plusieurs retours. Pourtant, si dans l'énoncé *Винни Пух каждое воскресенье ходил в гости к Пятачку*, on peut, au premier abord, supposer des allers-retours multiples, dans l'énoncé *Он ходил к нам каждый день*, la notion d'aller-retour semble plus problématique. Il serait hasardeux de prétendre que le sujet vient chaque fois du même endroit et retourne chaque fois au même endroit. Notons au passage que pour tous les énoncés qui contiennent un verbe indéterminé en présence d'un complément de type *куда*, il est, normalement, impossible de définir avec exactitude le point de départ A. La localisation du point A qu'on déduit du contexte est approximative : c'est un endroit familier au sujet, cela peut être sa maison, sa ville, son pays mais on ne peut pas fixer cet endroit avec précision.

Par ailleurs, on remarquera que les verbes indéterminés au passé ne contiennent pas en eux-mêmes d'indications grammaticales qui nous permettraient de juger s'il s'agit d'une action unique ou d'une action répétée. Ainsi la phrase *Я ходил в зоопарк* peut être interprétée comme *Я много раз ходил в зоопарк* ou *Я один раз ходил в зоопарк*. L'interprétation de l'action comme unique ou répétée dépend du contexte linguistique (marqueurs temporels) et du contexte pragmatique (nos connaissances du monde). Observons les exemples suivants :

- (4) *Понимаете, отец ездил в Ленинград всего два раза, к Любе, но говорил о Ленинграде так, будто прожил там жизнь...* (А. Рыбаков. *Тяжёлый песок, 1975-1977*). – Vous comprenez, mon père est allé à Leningrad seulement deux fois, pour voir Ljuba, mais il parlait de Leningrad comme s'il y avait vécu toute sa vie.
- (5) *Он блестяще знал итальянское искусство – ещё со времён своей молодости, когда неоднократно ездил в Италию изучать архитектуру, живопись, историю культуры.*

(И. А. Архипова. *Музыка жизни*, 1996). – C’était un brillant connaisseur de l’art italien : depuis sa jeunesse il allait souvent en Italie pour étudier l’architecture, la peinture, l’histoire de l’art.

- (6) *Гайдар возвращался ещё несколько раз в сад, но мне не мешал, а ходил по дальней дорожке и что-то бормотал про себя. Так он работал – придумывал на ходу фразы, потом записывал, потом опять придумывал. **Весь день он ходил из дома в сад.*** (К.Г. Паустовский. *Золотая роза*, 1955). – Gajdar revint plusieurs fois au jardin mais sans me déranger, il arpentait une allée éloignée en balbutiant tout doucement quelque chose. C’était sa façon de travailler : il cherchait des phrases en marchant, ensuite les écrivait, puis cherchait encore. Il allait de la maison au jardin et du jardin à la maison pendant toute la journée.

En (4) et (5), la répétition est explicitée à l’aide des adverbes *всегодваразает неоднократно*. En (6), on a, d’une part, un complément de temps *весь день et несколько раз*, et, d’autre part, des compléments de lieu *из дома в сад*; on imagine bien que la distance entre la maison et le jardin n’est pas très grande et que le sujet l’a parcourue plusieurs fois dans la journée. Alors que les exemples suivants présentent, au contraire, un contexte pragmatique défavorable à l’interprétation de l’action comme une action répétée :

- (7) *Когда-то Иисус **ходил из Назарета в Иерусалим** по долине Ездрилонской.* (Н. Топорцева. *Паломничество по Святой земле в конце XX века*, 1996). – Il y a bien longtemps, Jésus traversa la vallée de Jezreel pour aller de Nazareth à Jérusalem.
- (8) *Понедельник, 23 августа. Я с женой **ездил в Печерскую к обедне.** После обеда были у меня архиерей Виктор и софийский протопоп Леванда, которые сидели до ужина.* (Д.И. Фонвизин. *Отрывки из дневника четвёртого заграничного путешествия, 1786-1787*). – Lundi, 23 août. Je suis allé avec ma femme à la messe à Pečerskaja. Après le déjeuner, j’ai reçu chez moi l’évêque Victor et l’archiprêtre de Sofia, Levanda, qui sont restés jusqu’au dîner.

En (7), on infère qu’il s’agit d’une action unique pragmatiquement et non linguistiquement. En effet, même si on ne connaît pas les textes bibliques ni la distance exacte entre Nazareth et Jérusalem, on imagine quand même que cette distance est considérable et qu’il aurait été difficile de faire sans cesse des allers-retours à pied entre ces deux villes². L’adverbe *когда-то* confirme l’option de l’action unique. Contrairement à ce qu’on pourrait penser, ce n’est pas l’adverbe *когда-то* qui est décisif pour la compréhension des caractéristiques temporelles car la suppression de cet adverbe ne modifiera pas la préférence pour l’action unique.

En (8), on a des indications à la fois linguistiques et pragmatiques qui nous poussent à inférer une action unique : d’une part, on a la date, lundi, 23 août, et d’autre part, on sait que, dans l’église orthodoxe, il y a une seule messe par jour appelée *обедня*, avant midi.

Les exemples suivants ne nous donnent pas assez d’indications pour qu’on puisse se prononcer avec certitude en faveur de l’action unique ou, au contraire, en faveur de l’action multiple :

- (9) *После войны я **ездил в Петровку**, хотел найти этого человека, фактически моего дядю, или его детей, фактически моих двоюродных братьев, хотел найти женщину, которую в давние свои молодые годы дедушка любил и от которой имел сына.* (А. Рыбаков. *Тяжёлый песок, 1975-1977*). – Après la guerre, je suis allé à Petrovka pour trouver cet homme qui était en fait mon oncle, ou ses enfants, qui étaient en fait mes cousins, je

² Selon le site <http://www.terredisrael.com/distances-IL.php>, la distance entre Nazareth et Jérusalem est de 131 km.

voulais trouver la femme que mon grand-père avait aimée dans sa jeunesse et qui lui avait donné un fils.

- (10) *Дюма разведает секреты готовки стерляди на Волге, ездил в Переславль за селёдкой, оценил сырую конину и отверг кумыс, одобрил шашлык в Дагестане и Чечне, в Поту варил бульон из вороны. (Рецепты национальных кухонь, Франция, 2000-2005).* – Dumas a découvert dans la région de la Volga la façon d'accommoder le sterlet, est allé à Pereslavl' chercher du hareng, a apprécié la viande de cheval crue et rejeté le koumys, approuvé le chachlik au Daghestan et en Tchétchénie, à Poti en Géorgie il a préparé un bouillon de corneille.
- (11) *Мы поехали на автобусе в южное предместье Парижа – Лонжюмо, по той дороге, по которой когда-то Владимир Ильич ездил из Парижа на велосипеде. (А. Шолов. В столице Франции (1939.01.16) // «Советское искусство», № 8 (588), 1939).* – Pour nous rendre à Longjumeau, une banlieue sud de Paris, nous avons pris la route qu'autrefois Vladimir Ilitch avait faite à vélo, partant de Paris.
- (12) *Приехали из Парижа... И барин когда-то ездил в Париж... на лошадях... (А.П. Чехов. Вишнёвый сад, 1904).* – Ils sont venus de Paris... Monsieur aussi, naguère, allait à Paris... en diligence.
- (13) *На Монмартре Веничка ходил из кинематографа в кафе, из кафе в бар, тянул через трубочку лимонад со льдом, рассуждал сам с собою вслух, а когда девицы заговаривали с ним, он, по своему обыкновению, отвечал им по-русски и они как будто его понимали. (Г.И. Чулков. Шурочка и Веня, 1913).* – A Montmartre, Venička allait de cinéma en café, de café en bar, sirotait à l'aide d'une paille une limonade avec des glaçons, soliloquait, et quand des filles lui adressaient la parole, il leur répondait à son habitude en russe et elles avaient l'air de le comprendre.

Force est de constater que la frontière entre une action unique et une action multiple n'est pas toujours très nette. Les énoncés de (9) à (13) décrivent des événements qui ont eu lieu il y a très longtemps ou énumèrent des événements sans forcément imposer un ordre chronologique à cette énumération. Ces événements ont donc une référence temporelle indéfinie. De tels énoncés constatent tout simplement le fait de l'exécution d'une action sans s'intéresser aux caractéristiques aspectuelles de cette action ; on ne sait pas si on a affaire à une action unique ou répétée, à une action qui dure ou à une action momentanée ; ce qui importe c'est le fait que cette action a tout simplement eu lieu au moins une fois [Bondarko 1971 : 28 ; Padučeva 1996 : 38]. Cette valeur est communément appelée **valeur factuelle générale**. Cette valeur apparaît fréquemment dans l'emploi de nombreux verbes imperfectifs, notamment avec des verbes, assez nombreux, qui expriment une action répétée sans pouvoir exprimer une action actuelle, c'est-à-dire une action dans son déroulement : *брать, приглашать, предупреждать, просить, посещать, навещать*, etc. Par contre, dans les énoncés du type *Винни Пух вчера ходил в гости к Пятачку*, la référence temporelle de l'événement est définie assez clairement ; la valeur de l'indéterminé se rapproche ici de la **valeur de fait concret** (*конкретно-фактическое значение*). On peut conclure donc, d'une part, que les verbes de déplacement indéterminés rencontrent exactement les mêmes problèmes aspectuels que tous les verbes imperfectifs et, d'autre part, que la question d'aller-retour se pose de la même façon pour les indéterminés exprimant des actions multiples et les indéterminés exprimant des actions uniques.

3. Le point de destination B et la référence temporelle

Les exemples ci-dessus démontrent d'une manière convaincante, nous semble-t-il, que la valeur d'aller-retour doit être reconsidérée et céder la place à la notion de valeur factuelle générale qui, appliquée aux verbes de déplacement, devient la **valeur factuelle générale à deux directions**

(réversible) (*общефактическое двунаправленное*) [Rassudova 1982; Padučeva 1996 ; Glovinskaja 2001 ; Šatunovskij 2009].

E.V. Padučeva note que la valeur factuelle générale a, entre autres, deux caractéristiques relevant de la référence temporelle : 1) l'action ne coïncide pas avec le moment de la parole (*разобщённость действия с моментом речи*), 2) l'action est caractérisée par le point de référence rétrospectif (*ретроспективная точка отчёта*) [Padučeva 1996 : 43, 46]. Qu'est-ce que cela veut dire concrètement, dans le cas des verbes de déplacement indéterminés ? Le déplacement, indiqué par un verbe indéterminé au passé en présence d'un complément de type *куда*, est représenté de la façon suivante : le sujet s'est déplacé d'un point de départ A (l'objet est déplacé d'un point A) à un point de destination B, le point B est atteint et dépassé. Au moment de la parole, le sujet (l'objet) ne se trouve plus au point B. Le point de référence, c'est-à-dire le point d'où l'on observe l'action, coïncide avec le moment de la parole, le point de référence et le moment de la parole étant postérieurs tous les deux à l'événement. S'agissant des verbes de déplacement, il faut prendre en compte non seulement la référence temporelle mais aussi la référence spatiale. Du point de vue spatial, le dépassement du point B signifie qu'on observe l'événement depuis un autre endroit que le point B. C'est pour cette raison qu'on peut dire *Он ходил к ним вчера*, mais on ne peut pas dire **Он ходил к нам вчера* (Il faudrait, dans ce cas dire *Он приходил к нам вчера*). Cependant, l'énoncé *Он (часто) ходил к нам* devient possible dans le régime narratif lorsqu'il s'agit d'une action répétée qui a eu lieu dans un passé lointain si le point B "chez nous" et le point d'observation sont éloignés dans l'espace et dans le temps ; si le point d'observation coïncide spatialement avec le point B, il faudra à nouveau dire *Он часто приходил к нам*.

Le rapport entre le point B et le point de référence sont deux notions très importantes pour l'opposition *verbes déterminés / verbes indéterminés* au passé : l'emploi d'un indéterminé (*Винни Пух ходил в гости к Пятачку*) signifie que l'action est accomplie, le point B est atteint et dépassé ; l'emploi d'un déterminé (*Винни Пух шёл в гости к Пятачку*) signifie que l'action est/ était en train de se dérouler, le point B n'est pas atteint.

4. Le jeu de compléments

Il est bien connu que les compléments accompagnant le verbe modifient à différents degrés sa signification. Les verbes de déplacement indéterminés se combinent avec des compléments de type *куда*, des compléments de type *откуда*, des compléments de type *где* indiquant un périmètre ainsi qu'avec des compléments de manière.

Les indéterminés accompagnés de compléments de type *куда* ou *откуда* au passé n'expriment pas, contrairement aux déterminés, un mouvement réel. Selon nous, la valeur exprimée par les indéterminés avec un complément de type *куда* sera celle de **localisation rétrospective** du sujet ou de l'objet dans l'endroit désigné par le complément. Dans les phrases telles que *Винни Пух ходил в гости к Пятачку. // Незнайка летал на Луну. // Я ездил на дачу* l'idée de mouvement est effacée au profit de l'idée de localisation dans le passé, c'est pourquoi, dans toutes ces phrases, on peut facilement remplacer les verbes de déplacement par le verbe *быть* : *Винни Пух был у Пятачка. // Незнайка был на Луне. // Я был на даче*. Faisons remarquer que l'on dit souvent que ces emplois témoignent de la sémantique "déplacement" du verbe *быть* mais on peut tout aussi bien prendre les choses en sens inverse et supposer que le verbe de déplacement susceptible de supplanter *быть* révèle non plus un déplacement mais une localisation rétrospective.

On peut rendre au verbe indéterminé l'idée de mouvement effectif en introduisant dans l'énoncé un autre complément qui indique un périmètre ou un complément de manière, en mettant ainsi en lumière tout le trajet et non seulement le point de destination : *Винни Пух ходил в гости к Пятачку через лес. // Директор летал в Москву на самолёте. // Я ездил на дачу на машине без тормозов*. Dans ce cas, il sera impossible de remplacer les verbes de déplacement par le verbe *быть*. Dès lors on est en mesure d'expliquer l'exemple (3), donné par J. Fontaine et de répondre à la

question : pourquoi ne peut-on pas dire ? *Он ездил к Лысой горе и обратно*, mais on peut dire *Он ездил к Лысой горе и обратно без тормозов*. La sémantique du verbe indéterminé au passé accompagné d'un complément de type *куда* (*Он ездил к Лысой Горе*) n'inclut pas l'idée de retour, ce verbe exprime la localisation rétrospective du sujet, indiqué par le complément de type *куда*. L'adverbe *обратно* ne fait donc pas partie de la sémantique intrinsèque du verbe indéterminé. L'adverbe *обратно* n'est que partiellement un complément de type *куда*, il n'est en effet qu'une indication de direction sans point final. Il est donc logique qu'on ne puisse pas plus admettre *Он ездил к Лысой Горе и обратно* que *Он ездил к Лысой Горе и потом в сторону города*. On constate de surcroît, que contrairement à un certain nombre de compléments, du type *пешком*, l'adverbe *обратно* n'est pas susceptible de refaire de l'indéterminé autre chose qu'un verbe de localisation rétrospective. La phrase russe obtenue n'est donc pas plus acceptable que ne l'est en français : ? Il a été à la Montagne Chauve et en sens inverse.

En introduisant un complément de manière ou de périmètre, on change la portée informative de l'énoncé. L'énoncé *Он ездил к Лысой горе без тормозов*, ne se focalise plus sur le fait d'avoir été à la Montagne Chauve mais sur la façon d'y aller. Le fait d'avoir été à la Montagne Chauve est présupposé dans l'énoncé tandis que la façon de se déplacer est présentée comme une information nouvelle. Dans ce cas, on pourrait probablement dire que la valeur factuelle générale passe aussi au plan de présupposition [Šatunovskij 2009 : 140]. A partir du moment où nous avons un "vrai" verbe de mouvement, on peut introduire l'adverbe *обратно* ; l'énoncé *Он ездил к Лысой горе и обратно без тормозов* signifiera : Il est allé à la Montagne Chauve et il est allé dans le sens inverse (et non il est revenu !) sans frein.

Il faudra effectuer une étude plus approfondie des différentes combinaisons des verbes de déplacement et de leurs compléments. A ce stade de notre étude, nous remarquons seulement que le schéma que nous venons de décrire s'applique bien aux verbes de déplacement qui expriment la manière de déplacement la plus typique d'un sujet ou d'un objet : *ходить* pour un homme, *ездить* pour un homme qui utilise un moyen de transport, *летать* pour les avions ou les oiseaux, *носить* pour le déplacement d'un objet ; ces verbes expriment en quelque sorte une manifestation d'existence dynamique du sujet ou de l'objet et se rapprochent alors du verbe *быть* comme le font des verbes de position *сидеть*, *лежать*, *стоять*, *висеть*. Ce schéma est plus problématique appliqué aux verbes de déplacement plus complexes sémantiquement : ? *Я сегодня бежала к врачу*. D'une part, le verbe *бежать* contient un sème supplémentaire "manière de déplacement" comparé au verbe *ходить*, d'autre part, courir n'est pas une façon neutre de se déplacer pour un homme ; ces deux facteurs font que le verbe *бежать* dans des cas de ce type désigne un mouvement effectif ce qui est incompatible avec la valeur de localisation rétrospective. Les différences sémantiques entre les verbes de déplacement typiques et non typiques permettent d'expliquer également pourquoi on peut dire *Я ходила к врачу пешком* mais on ne peut pas dire ? *Я ходила по лесу пешком*. Dans le premier cas, le verbe *ходить к врачу* ne désigne plus le mouvement effectif et donc n'implique plus dans sa sémantique la façon de se déplacer, si on veut indiquer la façon de se déplacer, on introduit un complément de manière *пешком*. Dans le second exemple, *ходить по лесу* indique un mouvement effectif et implique la façon de se déplacer d'un être humain : marcher ; *ходить* ici inclut déjà le sème *пешком*, il serait donc tout à fait superflu d'ajouter un adverbe.

Le fait que le modèle "verbe indéterminé + complément de type *куда*" n'exprime pas un déplacement mais localise un sujet rétrospectivement peut nous aider à expliquer pourquoi, en russe, on peut dire *Я ходил в кино, в музей, к врачу* ; *Я носил часы в мастерскую* à la place de *Я ездил в кино, в музей, к врачу* ; *Я возил часы в мастерскую*, même si on utilise des transports. En effet, dans la mesure où l'on est dans un schéma de localisation rétrospective, il est tout à fait superflu d'indiquer la façon dont le sujet s'est déplacé. Par contre, il y a des limites à cet emploi : il

faut que le point de départ A et le point de destination B se trouve dans la même unité géographique conceptuelle (la même ville, le même village) ; si le point A et le point B appartiennent à deux espaces conceptuels géographiques différents, on ne pourra pas faire abstraction du moyens de transport : ?*Директор ходил в Москву. // ?Я ходил на дачу.*

Dans l'optique choisie, il serait intéressant d'analyser également les verbes de déplacement associés à un complément de type *откуда*. R. Roudet note que les compléments de type *откуда* sont beaucoup moins fréquents avec les indéterminés qu'avec les déterminés et qu'on les trouve surtout avec des verbes moins typiques³ de la catégorie des verbes de déplacement [Roudet 2016] :

(14) *Она **гоняла** нас из квартиры, когда приезжала из Томска к старшему брату, и мы её не любили. (Г. Прашкевич, А. Богдан. Человек "Ч", 2001).* – Elle nous chassait de l'appartement quand elle venait de Tomsk pour voir son frère aîné, et nous ne l'aimions pas.

(15) *Там стояли двое растерянных, озирающихся милиционеров, не знающих, что делать, – не замечая их, "союзники" **таскали** из автобуса оружие. (З. Прилепин. Санька, 2006).* – Il y avait là deux policiers, désorientés, ne sachant quoi faire, regardant à droite à gauche, et, sans les voir, les "unionistes" volaient les armes dans le car.

Les verbes de déplacement typiques (*ходить, ездить, летать*) en l'absence de complément de type *куда* et accompagnés d'un complément de type *откуда* localisent l'endroit d'où provient le sujet ; l'idée de déplacement effectif est effacée :

(16) *Может быть, немцы бросили и не так уж много самолётов – два или три десятка, – но они **летали** с какого-то совсем близкого аэродрома и работали беспеременно. (К. Симонов. Живые и мертвые).* – Peut-être, les Allemands ont-ils déployé peu d'avions – deux ou trois dizaines, – mais ils venaient d'un aérodrome tout proche et travaillaient sans interruption.

(17) *Был у нас учитель Илья Фролович (фамилию забыл), **ходил** из соседней деревни Селище. Объяснил нам, что надо вырвать или заклеить помещённые в разделах учебника «История СССР» фотографии врагов народа: Бухарина, Рыкова, Блюхера и др. Мы начали им выкалывать глаза: «У-у, враг народа!» – и швырять книги. (А. Царёв. Я Иван Колхозный // Звезда, 2003).* – Nous avons un maître d'école Il'ja Frolovič (j'ai oublié son nom de famille) qui venait d'un village voisin Selišče. Il nous expliquait qu'il fallait arracher ou masquer les photos des ennemis du peuple qui figuraient dans différents chapitres du manuel d'histoire de l'URSS : Bouxarin, Rykov, Blücher, etc. Nous nous mîmes à leur crever les yeux : « Bien fait pour toi, ennemi du peuple ! » et à jeter les livres par terre.

L'exemple (16) sera absurde si l'on supprime l'épithète *близкий* : ?*Может быть, немцы бросили и не так уж много самолётов – два или три десятка, – но они **летали** с (какого-то) аэродрома и работали беспеременно.* Dans l'énoncé (16), le fait que les Allemands ont un aéroport est déjà admis, ce que l'énoncé nous apprend de nouveau c'est la proximité de l'aéroport allemand des positions des Russes. L'idée de déplacement est rejetée au second plan par rapport à l'idée de provenance des avions. En (17), le verbe désigne plutôt l'origine du personnage que son déplacement effectif : il est originaire du village voisin Selišče. On observe un phénomène similaire en français avec le verbe *venir* qui, accompagné d'un complément marquant le point de départ, signifie l'origine ou la provenance : *Je viens de Russie. // Les nuages viennent de l'ouest. // Son bracelet vient des Indes. // Des biens qui venaient de son grand-père* [Le Robert 1993 : 1063]. La

³Cette catégorie comprend les **verbes qui tendent à sortir du système** tel qu'il a été défini par Isačenko ; la correspondance sémantique entre les deux membres du couple devient approximative, les deux verbes ne sont donc plus en opposition l'un à l'autre selon le seul trait "orienté / non orienté", cf. : *брести / бродить, гнать / гонять, катить / катать, тащить / таскать*.

valeur factuelle générale n'est plus en question ici. D'autre part, on constate qu'il ne s'agit pas non plus d'un déplacement effectif mais, plutôt, d'une description ou d'une caractéristique.

Si l'indéterminé est combiné à la fois avec un complément de type *откуда* et de type *куда*, l'idée de déplacement est préservée mais la sémantique verbale est modifiée :

(18) *Жил он в лесу лет пятнадцать, привык к нему и если **ходил** из него в соседнее село Загрядчину, то только затем, чтобы выпить водки.* (С.Н. Сергеев-Ценский. *Счастье, 1902*). – Cela faisait une quinzaine d'années qu'il vivait dans la forêt, s'y était habitué et s'il quittait sa forêt c'était uniquement pour aller boire de la vodka au village voisin de Zagryadčina.

En (18), le complément *из него* est nécessaire, transformant le sens du verbe qui marque non seulement un déplacement mais aussi le fait de quitter un endroit. Sans ce complément, l'énoncé ne fonctionne pas bien.

Les deux tendances, la première étant la réticence des compléments de type *откуда* à se combiner avec des indéterminés (sauf s'il s'agit des verbes moins typiques de cette catégorie) et la seconde étant une modification sémantique plus ou moins sensible du verbe, sont sûrement liées. Les verbes tels que *тащить*, *гонять* sont assez flous du point de vue de la sémantique directionnelle et il n'est donc pas étonnant que sous la pression d'un complément leur signification se trouve si facilement changée. Ceci se produit à un degré moindre avec les verbes tels que *ходить*, *ездить* qui ont une sémantique directionnelle parfaitement définie.

5. Conclusion

Est-ce que Winnie l'Ourson est rentré chez lui ? Le verbe *ходил* ne nous donne pas de réponse certaine. Tout ce que nous pouvons affirmer c'est que Winnie l'Ourson ne se trouve plus chez son ami Porcinet au moment où nous en parlons. Les verbes de déplacement indéterminés au passé sont des imperfectifs comme les autres, cela veut dire qu'ils ont la même variété de valeurs aspectuelles que les autres imperfectifs. Le contexte nous guide dans le choix entre la valeur factuelle générale, la valeur du fait concret et la valeur durative et itérative (неограниченно-кратное значение). Ce sont les contextes favorables à la valeur de fait concret qui poussent plus que les autres contextes à penser à l'aller-retour : *Винни Пух сегодня ходил в гости к Пятачку*. Cet exemple nous montre également que l'idée d'aller-retour relève de la pragmatique et non de la linguistique. La valeur factuelle générale (*Винни Пух когда-то ходил в гости к Пятачку*) et la valeur durative-itérative (*Винни Пух часто ходил в гости к Пятачку*) sont moins propices à l'inférence de l'aller-retour. Il faut également faire attention à la nature sémantique des verbes de déplacement. Les verbes de déplacement typiques (*ходить*, *ездить*, *летать*) et les verbes de déplacement non typiques (*катать*, *гонять*, *бродить*, *тащить*) ne se comportent pas de la même façon.

Les verbes de déplacement ne nous ont pas encore livré tous leurs secrets. De prochaines études devraient en éclairer quelques-uns de plus.

Bibliographie

1. Arutjunova N.D., Širjaev E.N. (1983), *Russkoe predloženie. Bytijnij tip (struktura i značenie)*, Moscou, Russkijazyk.
2. Bondarko A.V. (1971), *Vid i vremja russkogo glagola*, Moscou: Prosveščenie.
3. Fontaine J. (1983), *Grammaire du texte et aspect du verbe en russe contemporain*, Paris, Institut d'Etudes Slaves, pp. 69-113.
4. Forsyth J. (1970), *A Grammar of Aspect*. Cambridge : Cambridge University Press.
5. Gak V.G. (1977), *Sopostavitel'naja leksikologija*, Moscou.

6. Garde P. (1965), « Verbes déterminés et verbes itératifs dans les langues slaves », in *Slavia XXXIV*.
7. Glovinskaja M.Ja. (2001), *Mnogoznačnost' i sinonimija v vido-vremennoj sisteme ruskogo glagola*, Moscou : Azbukovnik, Russkieslovari, 320 p.
8. GRJ 1960, I – *Grammatika ruskogo jazyka*, tom I, Moscou, pp. 458-463.
9. Guiraud-Weber V. (1992 / 2011), « Les verbes de mouvement russes et leurs équivalents français », in *Essais de syntaxe russe et contrastive*, Publications de l'Université de Provence, pp. 255-265.
10. Guiraud-Weber M. (2004), *Le verbe russe. Temps et aspect*, Publications de l'Université de Provence.
11. Isačenko A. (1954), *Grammatičeskij stroj ruskogo jazyka v sopostavlenii s slovackim*, 2 tomes, Bratislava, pp. 309-325.
12. Karavanov A.A. (2010), *Russkie glagoly dviženija : sistema, pravila, upražnenija*. – Moscou: Drofa. – 206 p.
13. Karcevski S. (2004), *Système du verbe russe*, Paris, Institut d'Etudes Slaves (1^e éd. : Prague, 1927), pp. 97-103.
14. Le Robert dictionnaire d'aujourd'hui (1993), France Loisirs
15. Mazon A. (1914), *Emplois des aspects du verbe russe*, Paris VI^e, Librairie ancienne Honoré Champion, Edouard Champion.
16. Padučeva (1996), *Semantičeskie issledovanija (Semantika vremeni i vida v ruskom jazyke. Semantika narrativa)*. – Moscou: Škola jazyki ruskoj kul'tury.
17. Rassudova O. (1982), *Upotreblenie vidov glagola v sovremennom ruskom jazyke*, Moscou: Russkij jazyk.
18. Reichenbach H (1947 / 1960), *Elements of symbolic logic*, Dover publications, Ins. New-York, 1960, 2^eéd. (1^eéd. – 1947). – pp. 287-298.
19. RG 1980, I – *Russkaja grammatika I* (2005 / 1980), Moscou.
20. Roudet R. (2016), *Grammaire russe. 2. Syntaxe*. Institut d'Etudes Slaves.
21. Saussure L. de (2003), *Temps et pertinence. Eléments de pragmatique cognitive du temps*. Ed. De Boeck.Duculot.
22. Sperber D., Wilson D. (1989), *La pertinence. Communication et cognition*, Les Editions de Minuit, 400 p.
23. Šatunovskij I.B. (2009), *Problemy ruskogo vida*, Moscou : Jazyki slavjanskix kul'tur, 352 p.
24. Veyrenc J. (1980), « Russe *idti* et *xodit'* : mouvement de déplacement et mouvement de fonction », in Veyrenc J., *Etudes sur le verbe russe*, Institut d'Etudes Slaves, pp. 180-200.
25. Włodarczyk H. (1997), *L'aspect verbal dans le contexte en polonais et en russe*, Institut d'Etudes Slaves, pp. 192-203.
26. Zaliznjak Anna A., Šmelëv D.A. (2000), *Vvedenie v ruskuju aspektologiju*, Moscou, Jazyki ruskoj kul'tury, 221 p.

Sources électroniques

Ruscorpora - <http://ruscorpora.ru/search-main.html>